



LE COURRIER

: JOURNAL DES INTERNÉS :



ADMINISTRATION
CAMP DE ZEIST

REDACTION: C. DE ROUX - C. QUINTENS - A. VERBIST - E. WÈVE

TOUS LES JOURS
DE 9 à 11 h.
BARAQUE 25

NOTES D'HISTOIRE

LA RUSSIE

XIV

Le traité de Paris indiquait les territoires enlevés à la France, sans rien décider sur leur sort futur.

Un article stipulait qu'un Congrès général des puissances européennes se réunirait à Vienna, dans la nuit du 1^{er} novembre 1814, pour donner une forme définitive aux dispositions relatives à la conclusion de la paix.

Le Congrès de Vienna s'ouvrit le 1^{er} novembre 1814 (et siégea jusqu'en juin 1815). Les principaux représentants furent :

Metternich pour l'Autriche, Wellington et Castlereagh pour l'Angleterre, de Humboldt et Hardenberg pour la Prusse.

Messebrode pour la Russie le Cardinal Consalvi pour le Saint Siège.

Callegrandi était chargé de défendre les intérêts de la France.

Napoléon, ayant appris que les Bourbons étaient très impopulaires en France et que le mécontentement de la population était grand, avait quitté l'île d'Elbe (26 février 1815) et était débarqué en France (1^{er} Mars 1815, Golfe Juan) avec 1.100 hommes. Le 20 Mars, il était entre aux Tuileries. Louis XVIII s'étant enfui la veille en Belgique.

Napoléon ne voulait plus la guerre; il promettait de respecter le traité de Paris; mais les puissances européennes ne tinrent pas compte de ses promesses.

Dès le 13 Mars, les Alliés réunis à Vienna l'avaient mis au ban de l'Europe. La Russie, l'Autriche, la Prusse, l'Angleterre se ligèrent une fois encore contre la France (7^{me} Coalition) et concentrèrent leurs armées.

Les Prussiens, commandés par Blücher, et les Anglais, avec Wellington

comme chef, attendent en Belgique que les Autrichiens et les Russes viennent attaquer les Français par l'Est.

Napoléon, avec une rapidité extraordinaire, réunit une armée de plus de 100.000 hommes et prend l'offensive.

Son plan est d'empêcher que les Anglais et les Prussiens ne se joignent. Il essaie de les battre séparément.

Il bat les Prussiens à Ligny (Belgique) le 16 juin 1815; puis, laissant au maréchal Grouchy le soin de poursuivre et contenir les vaincus, il se dirige vers l'armée anglaise, arrêtée par Ney.

Le 18 juin a lieu la bataille de Waterloo: Wellington retranché sur le plateau de Mont-Saint-Jean résiste à toutes les attaques de la cavalerie française; la bataille paraît être gagnée par Napoléon, mais l'arrivée impétive de Blücher, qui avait réussi à se dérober à Grouchy, amène aux alliés la victoire.

Napoléon rentre en hâte à Paris et veut lutter encore; mais la nation est épuisée. Les armées ennemies pénètrent en France. - Napoléon est forcé d'abdiquer une seconde fois (22 juin 1815) et se confie à la générosité des Anglais qui l'exilent à l'île d'Elbe (Il y mourut en 1821 après une pénible captivité).

Louis XVIII, revenu en France derrière les envahisseurs, négocia une nouvelle paix, plus humiliante encore que la première: par le 2^e traité de Paris (20 novembre 1815), la France était diminuée de toute la Savoie et perdait les villes de Philippeville, de Mariembourg, de Bouillon, de Sarrelouis et de Landau (Elle était ramenée à ses frontières de 1789. En outre, elle devait payer une indemnité de guerre de 700 millions et subir pendant cinq ans, jusqu'au paiement complet, l'occupation étrangère (150.000 hommes).

Les Allemands auraient voulu enlever à la France l'Alsace, la Lorraine, la Franche Comté, la Bour-

gogne et les territoires flamands qui forment le département du Nord.

Elle échappa à un tel démembrement grâce au peu d'entente qui exista entre les Alliés: la Russie et l'Angleterre se montrèrent plus modérées et parvinrent à faire accepter leurs vues par les autres puissances.

La situation de la France seule n'était pas en cause, celle de toute l'Europe y était liée. Des délibérations du Congrès de Vienna est sortie une Europe nouvelle.

Les grandes puissances victorieuses se partageaient l'Europe sans tenir aucun compte des desirs ou des besoins des peuples. - Voici à quoi aboutirent les marchandages:

1^o) en Allemagne: le Hanovre, la Bavière et surtout la Prusse s'agrandirent; la Prusse recut ses anciennes provinces polonaises (sauf Varsovie) une partie de la Saxe, l'ancienne Poméranie suédoise, la Westphalie et la plus grande partie du bassin moyen du Rhin (provinces rhénanes).

Les princes allemands formèrent la Confédération Germanique (qui comprenait aussi l'Autriche, moins la Hongrie). - La plupart des simplifications opérées par Napoléon furent maintenues (En 1789, il y avait en Allemagne plus de 300 États, en 1815: 59).

2^o) l'Autriche renonça à reprendre la Belgique, trop loin d'elle, mais elle recouvra ses anciennes possessions de Tyrol et Salzbourg (en Allemagne), la Lombardie (en Italie); elle acquit de plus la Venétie; des princes Autrichiens furent rétablis en Toscane, à Parme (donnée à l'ancienne impératrice Marie Louise) et à Modène. - L'Autriche redevenait la puissance dominante en Italie.

3^o) la Belgique réunie à la Hollande forma le royaume des Pays-Bas;

4^o) la plupart des souverains déposés furent rétablis dans leurs

États : les Bourbonnais en Espagne, avec Ferdinand VII ; la maison de Bragançe en Portugal, avec Jean VI ; le roi de Sardaigne fut rétabli dans ses anciennes possessions agrandies de Gênes (il reprit la Savoie et Nice) ; le royaume des Deux-Siciles fut restitué à son ancien roi Ferdinand IV ; le pape fut rétabli dans les États pontificaux.

5°) L'Angleterre conserva le Hanovre érigé en royaume ; elle garda en Europe les îles de Malte, d'Heligoland et le protectorat des îles Ionniennes ; et hors d'Europe, plusieurs Antilles (Trinité enlevée à l'Espagne), l'île de Ceylan, l'Australie et le Cap (enlevés à la Hollande) les Seychelles et l'île de France (enlevés à la France), la plus grande partie de l'Indonésie.

6°) la Suède, en compensation de la Finlande recut la Norvège, enlevée au Danemark.

7°) la Russie garda la Finlande au nord, enlevée à la Suède, et la Bessarabie au sud, prise à la Turquie ; elle se fit donner, en outre, la plus grande partie du Grand-Duché de Varsovie, au tsar Alexandre I^{er} érigé en Royaume Constitutionnel de Pologne.

La Russie s'avança ainsi jusqu'au cœur de l'Europe, entre la Prusse et l'Autriche.

En même temps, elle s'étendait vers la Perse et vers l'Asie centrale : elle devenait prépondérante dans tout l'Orient.

CD

A LA CANTINE

Jules - Jeune militaire, vif, sûr, manque un peu de réflexion.

Pierre - Soldat plus âgé, vif, pal'tot-grave, un tantinet prud'homme, se gobe un peu.

Jules - Tiens, voilà Pierre - Quoi de neuf, vieux frère ?

Pierre - Rien ou si peu. Faut-il s'intéresser aux mille riens qui sont notre vie...

Jules - Tu en as de bonnes. Tu planes toujours, alors ?... Ce vieux Pierre...

Tiens "profiter" sur un "special"

Pierre - Tu ne voudrais pas. L'esage a dit : "Menager votre gaster". Offre-moi plutôt un café.

Jules - Avec sucre ?

Pierre - Oui, sans sucre, le "jus" est si insipide. Je suis toujours un peu épouvanté. Pauvre humanité...

Ils jouent des coudes et après bien des efforts, ils obtiennent chacun une tasse ébréchée pleine de ce vague liquide

que les internes appellent pompeusement café.

Jules - Avec quoi "qu'on" va tourner dans notre café ?

Pierre - (sarcastique) avec ton doigt Jules - Avec ta langue, si tu veux.

Passé-moi ton canif en attendant...

Hein, pas très propre... Ses ongles étaient en dent, sans doute ? Tout de même, l'administration nous

vend du café et du sucre : elle devrait bien nous offrir une cuiller... Misère...

Pierre - Quelle naïveté ! Comment peux-tu associer ces mots : administration des cantines et misère... C'est un non-sens, voyons... Que tu es jeune...

Jules - Mera, ma mère...

Pierre - Passe-moi ton mouchoir, pour m'essuyer... Quelle chaleur !

Tantôt, quand j'ai voulu étendre mon "pionier" sur mon pain, impossible : c'était devenu un liquide huileux... Ah ! qui nous rendra notre café au lait du matin, accompagné d'un sourire féminin...

Jules (qui écoute deux soldats qui discutent près de lui) - Oui, les Russes sont malades évidemment.

Pierre - sentencieux - quand on prend de la liberté, on n'en saurait trop prendre, mais gare à l'anarchie... Ya pas, ça va mal, au pays des neiges... Et dire que j'ai sauté de joie à l'annonce de la révolution ! C'était trop beau...

Tiens, une idée : on devrait bien, pour tempérer l'excitation de ces milliers d'internes, ramollis, presque gâteux, abrutis par la triste vie qu'ils mènent depuis trois ans...

A notre contact leur effervescence se muera en passivité...

Jules - Les Russes ? Ditchevô-sien ?... Et puis, tant ! après tout, les Russes, les Américains et le reste j'en ai plein le dos ! Aucun jour ne se passe que nous n'ayons une désillusion. Alors, arrive qui plante, je m'en bats l'œil !

Pierre - (péremptoire). C'est dégoûtant ! Ta réflexion est idiote, et il vaut mieux que je sois seul à l'avoir entendue. Au moindre point noir, tu te laisses aller au découragement et tu joues l'indifférent... Comme si je ne te connaissais pas !

Jules - Je te dis que voilà trois ans qu'on...

Pierre - qui continue, imperturbable - Tiens une bonne nouvelle, tu te précipites sur les journaux, tu vas, tu viens, tu vas déjà les "Kultivoi"

faisant "Kamarades" sur toute la ligne... Pauvre gosse, va ! Allons, du ressort que diable ! L'homme se reconnaît à l'étendue de sa constance, à sa force de caractère, à la façon dont il supporte les mauvais coups du sort...

Jules - Tu en parles à ton aise...

Pierre - Je n'y ai pas de mérite Ah ! Je sais bien que je m'entoure souvent d'illusions. Qui est-ce que ça fait ? La vie, pour être supportable, doit être semée d'illusions... Il faut, toujours avoir au cœur une espérance.

Crois-tu que nous, qui sommes plus "intellectuels" que la plupart de nos compagnons, humbles travailleurs de la terre ou de l'usine, crois-tu que nous n'ayons pas le devoir moral de cultiver cette espérance chez ces soldats, déprimés par ce long internement...

Il est essentiel que ces hommes conservent les sources d'énergie latentes en eux. Il ne faut pas que ces sources d'énergie se tarissent et qu'à l'heure de la paix les internes soient des êtres désabusés, sans volonté, sans ressort, sans courage... Tu avais tort, Jules...

Jules - un peu penaud - C'était une boutade...

Pierre - Oui, c'était une boutade ; mais il ne faut pas que d'autres, des esprits faibles, l'entendent... (affectueux) Tu as charge d'âme, mon vieux ; tu n'as pas le droit d'être indifférent... Laisse cela à d'autres...

Jules - qui est convaincu, mais qui affecte de prendre ces paroles à la rigolade - Tu parles bien... Tu dois avoir soif - alors, offre-moi un "geister" ma soupe de tantôt était si salée... J'ai la fièvre...

Pierre - Tiens, chez nous, jamais de sel, point de poudre. Changeons de division, veux-tu ? Chez nous, notre queue-ton est toujours sans saveur. Ses maîtres-queues de ma division sont tout, excepté des cuisiniers...

La conversation continue à bâtons rompus, effleurant tous les sujets, même ceux qui ne peuvent être reproduits ici...

E. H.



Au jour le jour

25 - JUIN - à 6 heures sur le kiosque derrière le restaurant (il devrait porter un nom ce kiosque là) un roulement de tambour, un battement de caisse et en avant la musique jusque 8 heures.

La haute pègre qui se nourrit à côté, gênée dans ses habitudes grumelle "Pus tant de bruit, on mange!". On les réglera comme cela trois fois par semaine.

26 - Effervescence. On annonce pour midi et demi l'arrivée de nos camarades



des mineurs renvoyés de Heerlen. A l'heure dite, nos braves compagnons arrivent pacifiquement, courbés sous le poids de leur baluchon et la fatigue d'une nuit sans sommeil.

Quand des grévistes ne soient pas nécessairement des émeutiers, le cortège était mené par la gendarmerie.

Inutile de dire avec quelle émotion, nous les avons vus rentrer, amaigris, mais fiers d'avoir refusé, en pays étranger de briser un mouvement de revendication de travailleurs hollandais. Les mineurs belges ont montré qu'ils étaient gens d'honneur.

27 - Colloques dans le camp. Nos mineurs se promènent vêtus de leur bourgeois bleu et leurs petits groupes jettent une note sombre dans la foule grise des internes.

Le Kampade reçoit la visite de

deux charitables Bruxelloises en tournée de générosité dans notre camp. Émerveillement, le palais du "Commerce" leur paraît un temple du travail et... une tabagie.

28 - On renouvelle la paille, on fait tout au vide les sacs à paille de la poussière qui les capitonne depuis X mois et on la remplace par de la bonne, fraîche paille.

En en aura comme cela trois bottes sous le derrière. Comme on va dormir

On inscrite, dare, dare, dans les baraques, le nom des mineurs qui veulent remplacer nos grévistes. Peu de "d'ambes de boës" chez nous, comme bien on pense.

29 - Service de dimanche, C'est pas pour dire mais ça fait plaisir, quoi qui on s'embête.

Arrivée de deux femmes de mineurs. On démêle dans leurs plaintes que les femmes des mineurs belges devront quitter les maisons qu'elles occupent et aller à Nunspeet.

Site, on confectionne des listes des mineurs qui veulent repartir.

Nos hommes ont cependant confiance, les hollandais ont promis de ne pas reprendre le travail sans eux.

30 - Les permissionnaires sont fouillés de fond de culotte en comble. On raconte qu'un pifote aurait été victime d'un vol. La maréchaussée parcourt les baraques.

Un professeur, comme pour la rigide de ses principes a été retenu à la garde du camp pendant 2 h 1/2 parce que son porte-monnaie était trop bien garni.

On raconte qu'il a pu méditer sur l'inconvénient de faire des économies.



Le soir, retraite en musique. François juché sur le dos de Maurice, le chef surmonté d'une coiffure invraisemblable, mène le cortège comme un colonel son régiment.

1^{er} JUILLET - Xenixelas, ce vieux copain, reprend le gouvernement de la Grèce. Rupture avec l'Allemagne, nous admirons.

Pendant qu'on mobilise la Grèce, on ne fait plus de frites chez nous. La cause? Sair Xenixelas, probablement.

Louis, le chef du département des frites et de la cochonnerie, ne perd pas un franc de sa graisse, ni un atôme de sa bonne humeur.

2 - Ah! les petits pois, les petits pois. On reprend le régime des pois. A tant manger des pois, nous finissons par en attraper du poids.

3 - Charcuterie, friture, restaurant, tout vide.

Les barouffles de nos camarades se promènent les dents longues, l'air hagard en quête de "frichti" Vap.

BOITE AUX LETTRES

Messieurs,

Je me souviens au jour le jour (le terrible fléau de la guerre n'ayant pas encore fait son apparition), je reus, avec les ordres du régiment, une feuille, que je croyais être une annexe à ces ordres. Je fais suore ici ce que cette feuille contenait. Ne croyez-vous pas que la chose est assez spirituelle pour trouver une place dans le "Courrier"?

Voici donc le contenu:

Comment on exécute les ordres à l'armée.

"Le Capitaine au jeune officier -

Comme vous devez savoir, demain il y aura une éclipse de soleil (ce qui n'arrive pas tous les jours). Surtout partir les hommes à 5 heures, en tenue de route, à la plaine d'exercices; ils pourront voir ce rare phénomène et je leur donnerai alors les explications nécessaires. S'il pleut, il n'y a rien à voir, et laissez les hommes à la salle d'exercices.

Le jeune officier au sous-officier. Sur recommandation du Capitaine, il y aura demain à 5 h éclipse de soleil en tenue de route, avec démonstration du Capitaine, ce qui n'arrive pas tous les jours. Par un temps plusieurs, il n'y a rien à voir à l'extérieur, mais alors l'éclipse aura lieu dans la salle.

Le sous-officier au Caporal. Demain, très tôt à 5 heures, ouverture de l'éclipse de soleil; les hom-

mes en tenue de route. Le capitaine dormira dans la salle les ordres nécessaires, si parfois il pleuvait ce qui n'arrive pas tous les jours.

Le Caporal aux hommes. Demain à 5h le Capitaine sera éclipsé un soleil en tenue de route, par temps pluvieux, en l'air, par beau temps dans la salle. ... Bonnes, vos rangs ... Marche!

Les hommes entrés dans la salle. Demain à 5h le soleil en tenue de route sera éclipsé le Capitaine avec démonstration, ce qui n'arrive pas tous les jours.

Salutations sincères. (3) A. Bastiaens adj. Art. II.

CORRESPONDANCE POUR LA BELGIQUE

Un avis récent a porté à la connaissance du public :

1. Qui il est interdit de transporter des lettres de la France vers la Belgique sous peine de confiscation des correspondances et d'autres désagréments pour les porteurs.

2. Que pour éviter tout inconvénient, les civils résidant en France ou dans la partie non envahie de la Belgique pourraient faire parvenir les lettres en destination de la partie occupée du pays au Bureau du Comité officiel belge de secours aux réfugiés, Place Frédéric-Sauvage, 2, à Sainte-Adresse (Seine Inférieure).

Le Comité officiel belge croit utile de fixer l'interprétation de cet avis et d'informer le public des conditions auxquelles il s'écrit ses offices pour la transmission des correspondances en Belgique.

1. Ne sont admises que les correspondances particulières.

Le Comité ne se charge donc pas de la transmission de prospectus, de journaux ou d'imprimés. Il n'accepte pas non plus de transmettre les envois d'argent ou de valeurs.

2. Pour être admises, les correspondances ne peuvent contenir aucune indication, nouvelle ou allusion concernant les événements de la guerre. Elles doivent être placées dans une enveloppe ouverte, non affranchie, portant clairement le nom et l'adresse du destinataire.

Les plis ainsi conditionnés seront glissés dans une seconde enveloppe à l'adresse du Comité officiel belge de secours aux réfugiés, Place Frédéric-Sauvage, 2, à Sainte-Adresse (Seine Inférieure) auquel le pli global doit être envoyé dûment affranchi.

Il est spécialement recommandé aux envoyeurs de ne pas accompagner leurs envois d'explications ou de recommandations absolument inutiles en l'occurrence.

3. L'intermédiaire du Comité officiel belge ne s'étend pas aux réponses des destinataires. On n'est donc pas autorisé

à se servir de l'adresse du Comité pour l'acheminement des dites réponses.

4. A raison des circonstances extrêmement variables qui peuvent exercer leur influence sur les moyens d'acheminer les correspondances en Belgique, le public comprendra que le Comité ne peut assumer aucune responsabilité quant à la remise des correspondances, ni quant au retard que leur distribution pourrait subir.

5. Le Comité officiel belge, prêtant son office à titre absolument gracieux, prie le public d'user de son intermédiaire avec mesure et discrétion.

LE THÉ DU PRISONNIER BELGE

Il nous rappelle que le 8 juillet à 2 heures aura lieu à l'Amicitia à Amersfoort la représentation de la belle pièce de Henri Lavedan "SERVIR" et de l'amusante Comédie "L'ANGLAIS TEL QU'ON LE PARLE" du maître humoriste Eriotan Bernard.

On se souvient encore de l'enthousiasme des premiers auditeurs de "Servir".

L'idée de patrie y est étudiée avec la maîtrise habituelle de l'illustre académicien.

"L'Anglais tel qu'on le parle" est suffisamment connu pour que nous nous dispensions d'en souligner les finesses.

On sait que les bénéfices des représentations du "Thé du Prisonnier Belge" sont versés au profit des prisonniers de guerre belges en Allemagne.

Les cartes sont en vente chez le Lieutenant Kennère, Bernulfstraat 39 Amersfoort.

Wilmart, Village Elisabeth 62
Puterne Louis Bar 14. Camp I.

CERCLE BRABANÇON

SOIRÉE DU 29 JUIN 1917

Cette fois la soirée fut consacrée exclusivement à la représentation théâtrale.

La troupe du Cercle Brabançon qui, comme chacun sait, possède en son sein d'excellents éléments, avait mis au programme deux pièces en un acte : "Par un jour de pluie" et "Le Cyclope".

La représentation de "Par un jour

de pluie" nous a paru un peu ternie; l'interprétation décelait un manque de cohésion provoquant une atmosphère de gêne où se débattaient les acteurs un peu désarmés. Ceux-ci prirent leur revanche dans le "Cyclope" une délicieuse pièce en un acte où Mademoiselle Estache trouva l'occasion de montrer les ressources d'un talent bien à elle et où M. Montan fit montre d'un jeu discret et plein de retenue, qui on ne lui connaissait pas.

Ce fut donc un succès consacré par les applaudissements unanimes. Beaucoup de Sociétaires assistaient à la soirée.

E. H.

CONCERT MAMBOUR

Qui donc disait que les internes s'étaient aisément consolés de la disparition de la symphonie? Assurément, c'était là une affirmation osée, si l'on considère la foule des internes qui se pressaient dans la salle du théâtre du Camp I.

Le programme fut ce qu'il devait être. C'est-à-dire très éclectique. Devons-nous que le Ballet Égyptien, de Luigini, les Danses n°5 et 6 de Brahms, l'ouverture d'Obéron, la Traviata, furent exécutés avec brio par les artistes qui composaient l'orchestre? Devons-nous que les auditeurs, rarement à pareille fête, applaudissent avec enthousiasme? Ajouterons-nous que ces applaudissements comportent également une signification que nous croyons devoir signaler au sympathique M. Mambour: ils reflètent le désir des auditeurs de voir d'autres concerts succéder à celui-ci.

Nous sommes certains que la recette a dû être belle. Ainsi les organisateurs auront atteint leur but: venir en aide à leurs frères atteints par la maladie.

C'est là une manifestation de solidarité et d'entraide qui leur fait honneur.

E. H.

Conférence Militaire

L'ÉDUCATION EN ANGLETERRE

(suite) par le commandant Comte de Ribaucourt.

L'orateur continue sa conférence précédente en montrant où à l'école anglaise les élèves ne subissent pas d'examen. La valeur de l'établisse-

ment est attestée par les succès remportés dans la vie par les anciens élèves.

L'école anglaise est presque toujours située à la campagne, au milieu d'un domaine rural. C'est un véritable cottage où tout réjouit les yeux; l'air y est pur, la lumière y règne à profusion. Aussi, les élèves aiment-ils leur école; ils n'éprouvent pas l'appréhension légitime que les élèves français et belges ressentent en franchissant la porte du bâtiment sombre et froid, à la fois caserne et prison, qui constitue leur école.

En Angleterre, le travail manuel et les exercices marchent de pair avec

l'enseignement scientifique.

On consacre journellement 4½ h au premier et 5 heures au second. Le travail manuel auquel les élèves sont tenus de se livrer, tend à leur apprendre un métier: en Angleterre en effet, quelle que soit sa position sociale, un homme doit connaître un métier. L'enseignement ne sépare jamais la théorie de la pratique; c'est ainsi que l'on voit communément les élèves assumer la comptabilité de l'établissement scolaire auquel ils appartiennent; ils confectionnent les meubles et les ustensiles nécessaires aux usages de l'école; ils cultivent le domaine entou-

rant le bâtiment scolaire, enfin, ils font l'apprentissage de la vie.

Le peu que nous en disons montre à suffisance que les méthodes éducatives anglaises se différencient complètement des nôtres: les éducateurs anglais veulent que leurs élèves soient, en quelque sorte, des fabricques d'hommes forts et résolus.

Il serait à souhaiter que ce système fut suivi en Belgique: nous pourrions en augurer les meilleurs résultats pour nos enfants.

Le conférencier parlera à quinzaine de l'éducation en Allemagne.

F.W.

OCCASION

A VENDRE

BEAU VELO

MAGNIFIQUE TANDEM

(ÉTAT NEUF)

S'ADRESSER CHEZ J. RÉZENNE
VILLAGE ELISABETH 45 S

**MONTRES
CHAINES
RÉPARATIONS**

FR. DURIGNIEUX

BARAQUE 23 CAMP 1

Horloger du Camp et des Cantines

TRAVAIL SOIGNÉ ET GARANTI

ACHETEZ VOS

CIGARES ET

CIGARETTES

CHEZ G. OUDRAAD

't ZAND 1

PRIX MODÉRÉS



**DEMANDEZ
PARTOUT
DEKKERS**

"CHAMPAGNE

PILS

FABRE-DEKKERS

BREESTRAAT 45

AMERSFOORT

LE
COURRIER DE LA PRESSE
BUREAU de COUPURES de JOURNAUX

"LIT TOUT"

JOURNAUX, REVUES & PUBLICATIONS
DE TOUTE NATURE

Paraissant en France et à l'Étranger
et en fournit les extraits sur tous
sujets et personnalités

FONDÉ EN 1889 PAR A. GALLOIS

Ch. DEMOGÉOT, DIRECTEUR
21 Boul. Montmartre PARIS 2^e

Service spécial d'informations pra-
tiques pour Industriels et Commerçants
Circulaires explicatives. Spécimens et
tarifs sont envoyés francs.

PHOTOGRAPHIE

L. B. J. SERRÉ

48 UTRECHTSCHEWEG

TELEPH. INT. 371

Personnel belge et interne
Travaux divers et artistiques
PRIX MODÉRÉS

CAFE

W. DE BONDT

OP DEN HOF 20

CONSOMMATIONS

1^{er} CHOIX

COLLECTIONNEURS

Pour débutants
200 timbres différents fl. 1.15
100 " plus rares 1.15
350 " 2.50
15 Japon et 5 Chine 0.35
100 timbres différents ASIE 1.45
100 " AFRIQUE 2.50
100 " AMÉRIQUE DU SUD 2.50
1 kilo contenant plus de 10.000 1.15
1 " timbres étrangers 2.25
Envoi francs après réception man-
dat poste. Contre remboursement
15 cent en plus
A. FRANKEN, 38 VREDEHOEFSTR
ROTTERDAM.

W. HUISKES

LANGEGRACHT 19

COIN DE LIEVEWROUWESTR.

CONSOMMATIONS DE CHOIX

PENSION BOURGEOISE

HAAGSCHE VARKENSLACHTERIJ

E. J. VAN OMMEN

ARNHEMSCHE STRAAT 19

Personnel belge. On parle français

Spécialité de Boudin noir

Lard maigre fumé et

sale TELEP. 89.

TIMBRES

J'achète timbres Camps
d'internement sur enve-
loppe originale

RENÉ MALGET

ZANDVOORT

CAFE

W. HARTMANN

WEVERSINGEL

PILSEN

MAESTRICHT

**DEMANDEZ LES BIÈRES
EN FUTS ET EN BOUTEILLES**

DE LA BRASSERIE

DRIE HOEFLJZERSKRIJNEN

AGENT-DÉPOSITAIRE 181 SOESTERWEG

LE POILU

INFAILLIBLE contre pellicules et
chute de cheveux EN GROS La Haye
Obrechtstr. 415 Tél. 1645 Schev.

DÉTAIL: La Haye: Letitre, Groen-
markt 30 - Magasin Belge,
51-53 Lange Soorhout.
Rotterdam et Obrecht: Grand
Bazar Français - Scheveningse
Orange Gallery 73.

J. KLEIN EN ZOOM
MUURHUIZEN 2

Achat et vente de toutes
sortes de livres, gravures et
timbres étrangers. Costumes
de dames et hommes d'occasion
BIEN REMARQUER L'ADRESSE

W. VAN STEENBEEK EN ZN
HAVIK 47. LAVENDELSTRIJ
CHAUSSURES ET CUIRS

Les Flamands et les Wallons
viennent à cette adresse
chercher leurs chaussures

M. TIMMERMANS
KROMMESTRAAT 25

Maison recommandée
pour **CORDES DE VIOLON**
ET DE **MANDOLINES**
ARTICLES DE
MUSIQUE

CULTIVATEURS
PENSEZ-Y APRES LA GUERRE
Cuyaux de drainage des tubercules
d'Osannés-les-Tourmés sont les
meilleurs demandez les à votre
fournisseur ou à l'agent général
pour la Belgique et la Hollande
RAYMOND STEVAERT RUE DU VERGER
THOUROUT CFL. OCC

BOULANGERIE-PATISSERIE
ELECTRIQUE

D. PRINS
OP DEN HOF

PATISSERIE BELGE
C. A. STOOVÉ

UTRECHTSCHESTRAAT 24
Conques de Dinant, de
Reims, de St Nicolas et de
Bassel.

VISITEZ LE CAFÉ
F. BOS

HOF 23 COIN VIJVER
LE MEILLEUR
MAESTRICHT
PRIX MODÉRÉS

CAFÉ-LOGEMENT
PRIX MODÉRÉS
K. BOOT
KAMPSTRAAT 27
CIGARES-CIGARETTES

VISITEZ LE
CAFÉ
VAN SCHAİK
3. ZUID SINGEL
RECOMMANDÉ

CAFÉ PRINS
ARNHEMSCHESTRAAT
PILSEN LAGER
ET MAESTRICHT
8 CENT LE VERRE

NE FUMEZ QUE
LE TABAC

DRAGON

FABRICANT J. GRUNO GRONINGUE

ALLEZ CHEZ
BRUINTE
KRANKELEDENSTRAAT
BIJ DE TOREN
Tous les jours poissons
côtés et à la dsube.
Conserves au vinaigre
J. KRUIT



CAFÉ DE LA STATION VAN UNEN

CONCERT SYMPHONIQUE
TOUS LES JOURS DE 6 A 11 H^{RES}
DIMANCHES ET JOURS FERIÉS DE 4 A 6
7 A 11
CONSOMMATION DE CHOIX
SANS AUGMENTATION DE PRIX
BUFFET FROID **ENTRÉE LIBRE**

EERSTE UTRECHTSCHER
COOP. BOTER INRICHTING
"DE VOORZORG"

LEUSDERSWEG 162 4 J.G. SMIT
Beurre crème (sans le contrôle du Gouvernement)
fl. 220 le kilo - Mélange extra pour l'usage
de la table et de la cuisine. On porte à domicile.

CAFÉ

A. VAN DEN HOEK
APPELMARKT 7
CAFÉ DE KOOPHANDEL
PENSION BOURGEOISE
ECURIES
GARDE-MEUBLES

BOULANGERIE
ELECTRIQUE
SPECIALITÉ DE TARTE AU RIZ
FAITE PAR DES BELGES
TARTE A LA CRÈME
J. TH. VAN NES HOF 30
FRAIS TOUS LES JOURS

DE KEIZERSKROON
HOTEL CAFÉ-RESTAURANT
J. J. SCHOLTE
GRANDE SALLE DE CONCERT
CONSOMMATIONS DE 1^{er} CHOIX
PRIX MODÉRÉS
TELEPH. INTERC 379

AMIS BELGES
ALLEZ TOUS AU CAFÉ
DE ZOETE INVAL
C. V. D. HEUVEL
VISCHMARKT 15
LA MEILLEURE BIÈRE

N'oubliez pas
d'aller chez
M^{me} SMIT V^{ve} HEERTJES
DÉGUSTER UN VERRE
STATIONSTRAAT 29
CONSOMMATIONS 1^{er} CHOIX

MILITAIRES!
Achetez vos outils
pour travaux manuels.
chez **H. L. VAN ESVELD**
LANGESTRAAT 135-137.

MEERSALON
crème glacée bières
K DE WALL
99. LANGESTRAAT. 99
Service soigné - Prix modérés.
RECOMMANDÉ

ALLEZ TOUS AU
CAFÉ-BILLARD
W^{ve} C. BERG
ZUID-SINGEL 30
RESTAURANT-LOGEMENT
Recommandé aux Belges
CIGARES-CIGARETTES-CAFÉ